

Problématique du séminaire sur la raison économique (SRE)

Ce séminaire repose sur un groupe de travail commun à L'Association Lyonnaise d'éthique économique et sociale (ALEES) et Economie et Humanisme (EH). Il s'inscrit dans la problématique générale définie par la Fondation Charles Léopold Mayer pour le progrès de l'homme (FPH) dans sa note IRE : initiative internationale pour repenser l'économie (FPH, février 2006).

Le séminaire sur la raison économique (SRE) part d'un double constat :

1-Les succès en terme de croissance et de multiplication des échanges ne parviennent pas à promouvoir une vie civilisée sur l'ensemble de la planète, mais créent de formidables contradictions sociales (inégalités et misères) et environnementales (emprise écologique insupportable à terme pour la survie de notre écosystème).

2-La science économique qui évalue les performances et inspire les outils de gestion ne fait que renforcer cette évolution dangereuse. La réalité humaine et sociale en est déformée et les objectifs sont pervertis. La confusion règne entre la croissance et le progrès.

Certes nous ne sommes pas les seuls à faire ce constat. Un homme lucide comme Bertrand de Jouvenel avait dès 1950 attiré l'attention sur ce point. Le rapport de Patrick Viveret sur « Reconsidérer la richesse » a plus récemment mené une critique systématique des indicateurs de richesse¹. Quant aux dénonciations du capitalisme financier et de ses impasses, une littérature récente s'y est consacrée². Cette littérature est néanmoins partagée entre une critique endogène qui dénonce les dysfonctionnements d'un capitalisme financier qui « va dans le mur » et une critique exogène qui s'interroge, de façon plus radicale, non seulement sur les régulations correctrices, mais sur les fondements mêmes de ce système de pensée et d'action.

Le but de ce séminaire est d'analyser l'usage de la raison économique sur le plan théorique, c'est-à-dire dans ladite « science économique » pour en montrer les retentissements sur la raison pratique aux différents niveaux de l'action économique : politiques économiques, entreprises, pratiques économiques diverses. Nous voudrions aborder une question épistémologique fondamentale sur le type de savoir économique à promouvoir aujourd'hui : un savoir sur la société avec la connaissance et la critique des comportements concrets ou une science des modèles qui prennent une dimension normative en matière de politique économique, de politique sociale, de gestion des entreprises et de comportements des consommateurs et des citoyens.

Le séminaire se livrera à un travail de lucidité sur les concepts de référence, tels que l'utilité, l'intérêt, la rareté, la compétition, l'équilibre, l'offre et la demande, l'optimum social. Il en décryptera les dimensions cachées en termes d'éthique. Il en détectera les mises en oeuvre pratiques.

Le groupe animateur du séminaire : Jean-Paul Flipo, Claude Mouchot, Hugues Puel, Claude Royon
Mars 2006

¹ Exposé de Patrick Viveret à la session d'été d'EH les 7 et 7 septembre 2002.

² Jean Peyrelevade, *Le capitalisme total*, Paris, le Seuil, 2005, Elie Cohen, *Le nouvel âge du capitalisme, bulles, krachs et rebonds*, Paris, Fayard, 2005 ; Nicolas Cori, *De la grandeur au gouffre. Comprendre les scandales financiers*, Lignes de repères, 2005, Jean-Luc Gréau, *L'avenir du capitalisme*, Paris, Gallimard, 2005